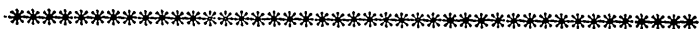




Au Couvent



Au lendemain d'un beau jour, le cœur encore palpitant de douces émotions, on aime, n'est-il pas vrai ? chers Tertiaires, et c'est bien naturel, on aime à redire à ses amis les saintes joies de la veille.

Ce penchant du cœur humain, nous l'éprouvons nous aussi, au lendemain des belles fêtes qui se sont succédées dans notre cher couvent ; aussi, voudrions-nous en quelques mots, vous faire respirer les suaves parfums qui ont embaumé notre âme durant ces quelques jours d'indicible bonheur.

Et d'abord, le 26 août, avait lieu une triple profession religieuse. Deux jeunes novices, enfants du Canada, après avoir pendant un an, dans la solitude du noviciat, goûté combien doux est le joug du Seigneur, dans la vie franciscaine, venaient par des liens indissolubles se lier à Jésus. Un jeune religieux français, après avoir pendant trois ans expérimenté le bonheur qu'on éprouve à vivre avec Jésus, venait en confirmant ses vœux simples, sceller pour jamais d'un serment solennel, le pacte qu'après son noviciat il avait de plein gré conclu avec son Dieu, son Maître et son Seigneur.

Agenouillées au pied de l'autel, les victimes sont prêtes, mais, un instant ! Prenant la parole, un Père leur fait en quelques mots le tracé de leur nouveau genre de vie. Après avoir pris pour texte ces paroles de nos Saints Livres : « Mon cœur sera là pour vous tous les jours de votre vie, » s'inspirant de la fête du saint Cœur de Marie qu'on célébrait en ce jour, l'orateur dit à ces nouveaux soldats de la milice Séraphique, que désormais semblables au lis qui s'élève au-dessus du Cœur de notre Mère, ils devront être un miroir de pureté ; semblables aux flammes dévorantes qui s'en échappent, ils devront, holocaustes d'amour, se consumer devant l'autel du Seigneur ; semblables aux roses qui l'entourent, ils devront cachant les épines qui parfois se montrent dans les événements de la vie, par le parfum de leur charité, attirer vers eux les déshérités de ce monde, les pauvres de Jésus ; semblable au glaive qui le transperce de part en part, la pénitence devra sans cesse mortifier leurs passions, triste apanage du premier homme déchu.